

LE CONSEIL DES NOTABLES IBADITES MET EN GARDE P. 2



Après l'assassinat d'un jeune mozabite Le conseil des notables ibadites met en garde



L'assassinat au premier jour de ramadan d'un jeune mozabite de 19 ans au quartier de «Bouhraoua» à Ghardaïa continue de susciter de nombreuses réactions au sein de l'opinion publique nationale, à commencer par le Conseil des sages ibadites de Ksar Ghardaïa.

El-Houari Dilmi

Le conseil, par le truchement de Kara Omar Bakir -député RND- rappelle qu'il s'agit de la huitième victime depuis le début des événements de la capitale du Mزاب. Aouef El Yesaâ Benmohamed, un étudiant de 19 ans, a été tué à coups de pierre et de projectiles alors qu'il se trouvait sur une motocyclette au quartier de «Bouhraoua», au nord de la ville de Ghardaïa.

Le Conseil des sages mozabites met en garde contre d'autres agressions, affirmant que «d'autres attaques étaient prévues au deuxième jour du mois sacré, jute après la prière de l'aube». «Après l'espoir suscité par la visite du Premier ministre, Abdelmalek Sellal, le 14 juin dernier dans cette wilaya, et le déploiement important de forces de l'ordre, nous commençons à reprendre confiance dans un avenir meilleur jusqu'à ce dimanche fatidique où un jeune étudiant mozabite a été lâchement assassiné par de jeunes arabes chaâmbis, alors qu'il se rendait tranquillement à son université», écrit noir sur blanc le Conseil des notables ibadites de

Ksar Ghardaïa dans son communiqué. Les nombreuses rencontres de réconciliation entre les deux communautés, menées avec une médiation locale ou centrale, «ne semblent pas apporter les résultats escomptés, dans une région qui souffre le martyre depuis plus de six mois», s'inquiète le Conseil des notables Ibadites, rappelant que «la patience des jeunes mozabites a des limites». «L'arrestation immédiate des fauteurs de troubles, l'application des lois de la république et une justice forte et sereine restent un autre moyen, encore possible, de conjurer la crise et éviter des dérapages dont personne ne peut prédire les conséquences», met en garde le communiqué.

Après plusieurs semaines d'accalmie, au plus grand soulagement des habitants, des affrontements ont été signalés le premier jour du mois sacré. La semaine dernière, des blessés ont été dénombrés à Berriane dans le sillage de la célébration de la victoire de l'Algérie sur la Corée du Sud au Mondial brésilien. Au moins une dizaine de blessés ont été enregistrés et plusieurs édifices publics saccagés, selon des sources sécuritaires.